

Présentation du patrimoine bâti
de la MRC de Maskinongé

*Au-delà
de la façade...*





Dépôt légal - Année 2008
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

Au delà de la façade...

...l'identité des gens de chez nous !





Un mot du préfet

Territoire riche de trois siècles d'histoire, de magnifiques paysages et d'un patrimoine architectural diversifié, il fait la fierté des gens de la MRC de Maskinongé. Un comité bénévole a parcouru les dix-sept municipalités de notre MRC, afin de réaliser un inventaire architectural avec la collaboration des nombreux propriétaires résidentiels. Un merci des plus sincères leur est adressé. Leur passion pour notre patrimoine bâti devient une source de fierté.

C'est à partir de cet inventaire qu'une autre étape a été franchie en réalisant cette brochure. Sans se vouloir un ouvrage spécialisé, elle vous fera découvrir et apprécier les maisons qui nous entourent. La réalisation de ces outils a permis de constater que de nombreuses demeures ont su garder leurs attraits architecturaux, alors que d'autres ont perdu complètement ou partiellement les éléments qui les caractérisent.

Sources de fierté, plusieurs maisons patrimoniales sont plus que de simples résidences, elles sont un livre relatant notre histoire collective et le développement de notre territoire. Le paysage bâti et naturel se transforme au fil des années. Nos citoyens en sont préoccupés. Comment mettre en valeur et adapter notre patrimoine aux besoins d'aujourd'hui?

C'est en travaillant ensemble, citoyens, représentants des municipalités et de la MRC, que nous trouverons des outils adaptés à nos besoins pour conserver notre riche patrimoine bâti. Ces outils devront nous aider à continuer de développer notre territoire, tout en mettant en valeur les attraits architecturaux et paysagers qui font la beauté unique et savoureuse de notre MRC.

Jean-Paul Diamond, préfet

Introduction

Peuplé de maisons au parement de brique ou de bois, notre patrimoine bâti est le témoin de près de 200 ans d'histoire. Au cours de la période datant de 1760 à 1950, de modestes artisans, des entrepreneurs, de même que des architectes ont laissé leurs traces dans le paysage de la MRC.

Quelques-unes des habitations vêtues de brique se distinguent par la grande finesse de leurs détails architecturaux (1). Certaines, plus rares, font la transition entre l'architecture d'inspiration française et la maison québécoise (2). D'autres résidences patrimoniales ont été rénovées en tenant compte des éléments architecturaux qui les caractérisent (3). D'autres encore sont remarquables par leur style architectural en vogue au début du 20^e siècle (4). Un dernier groupe de maisons, plus sobres et coquettes, ou encore plus jeunes, sont d'un intérêt patrimonial certain (5). Quel que soit le type de maison, toutes font le charme des lieux.

Cette brochure se veut une façon agréable d'apprécier quelques faits marquants de l'histoire régionale et certaines des douze familles architecturales observées sur le territoire maskinongeois. Les maisons vedettes ont été choisies de façon à représenter les styles architecturaux regroupant le plus grand nombre de résidences et aussi celles offrant un intérêt architectural plus marqué. Le choix a de plus été effectué en tenant compte de la répartition des maisons dans les dix-sept municipalités de la MRC. La sélection a été difficile à faire. Nous aurions aimé inclure un bien plus grand nombre de résidences, mais plusieurs contraintes ont dû être considérées.

Bonne lecture et au plaisir de partager vos découvertes!
Le comité de travail



Yamachiche

Maison en brique rouge d'influence éclectique



Maskinongé

Maison de transition franco-québécoise



3
Louiseville
"La maison Latourelle"
Maison de courant victorien



4
Saint-Étienne-des-Grès
Maison à toit plat



5
Saint-Alexis-des-Monts

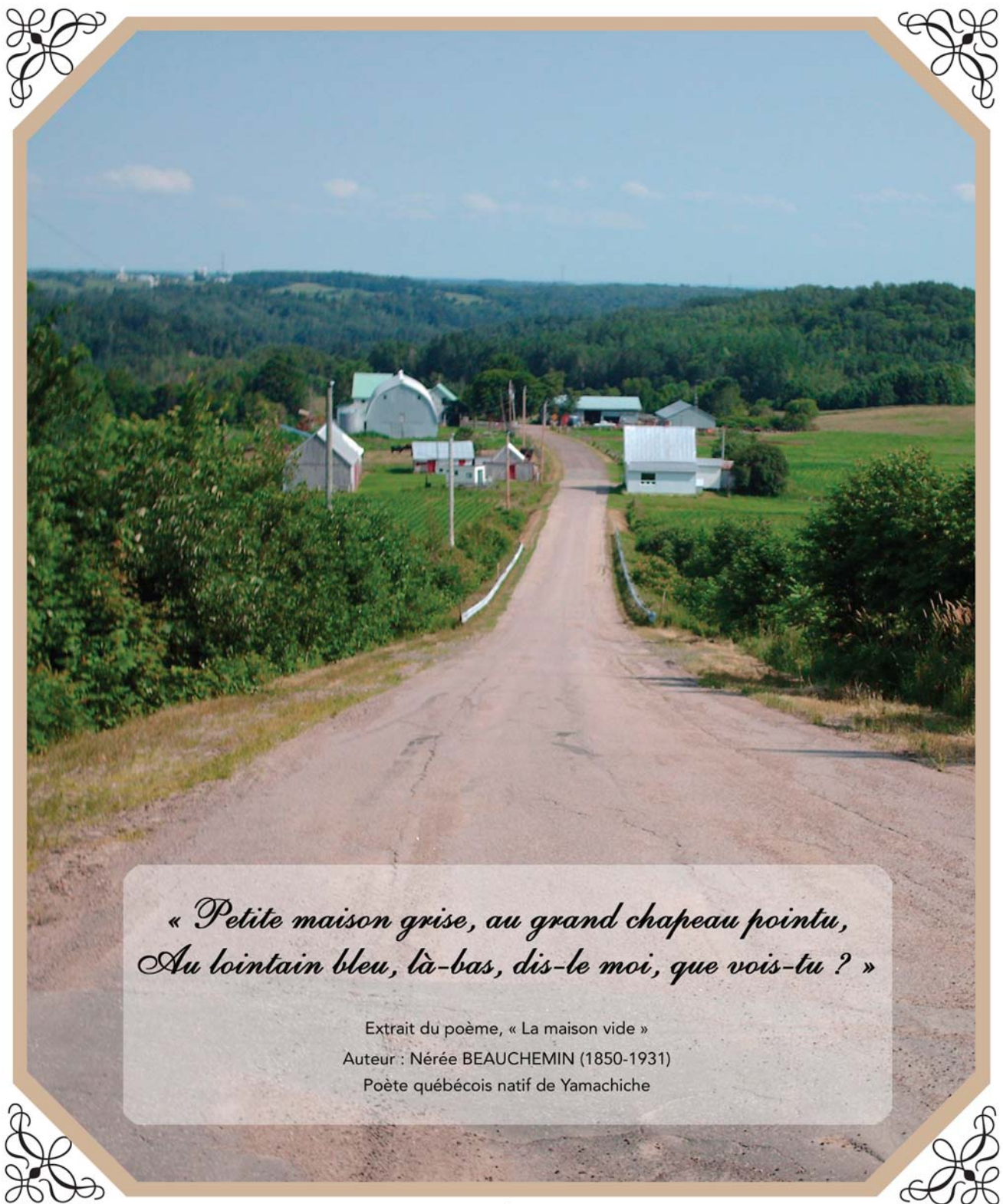
Un brin d'histoire

Les premiers pas de la colonisation

Même si, à la seconde moitié du 17^e siècle, on concède des seigneuries aux abords du majestueux lac Saint-Pierre, ce ne sera qu'à la suite de la signature de La Grande Paix de Montréal, en 1701, que la colonisation de la région prendra son essor.

Le peuplement de notre région s'effectuera principalement le long des berges des Grande et Petite rivières du Loup, des Grande et Petite rivières Yamachiche et de la rivière Maskinongé, principales tributaires du lac Saint-Pierre.

Au fil des siècles, le développement de notre territoire, jumelé à une croissance démographique constante et soutenue par l'exploitation des richesses forestières, pousse l'effort de colonisation vers le nord des paroisses de Yamachiche, Louiseville et Maskinongé. C'est de cette façon que la population locale commence à s'appropriier et à exploiter l'ensemble du territoire de la MRC.



*« Petite maison grise, au grand chapeau pointu,
Au lointain bleu, là-bas, dis-le moi, que vois-tu ? »*

Extrait du poème, « La maison vide »
Auteur : Nérée BEAUCHEMIN (1850-1931)
Poète québécois natif de Yamachiche

La maison vernaculaire états-unienne



Sainte-Ursule

Remarquable par sa forte présence dans le territoire de la MRC, ce type de maison, aux charmes indéniables, a connu une période faste entre les années 1890 et 1920.

Le terme « vernaculaire » désigne une architecture à saveur locale, propre à une région et à ses habitants. C'est ainsi que du sol au faite, nos artisans de l'époque ont su adapter ce type de maison aux couleurs de la culture locale et à des conditions climatiques capricieuses, tout en utilisant les matériaux disponibles sur notre territoire.

La maison vernaculaire états-unienne se présente en plusieurs sous-types, dont les plus fréquents présentent une lucarne à balcon centrale ou une lucarne au fronton en demi-cercle, tel qu'illustré sur la photo. À l'origine, on revêtait les murs de cette maison de planches à feuillure, de planches à clin ou de bardeaux de bois et la toiture était recouverte de tôle pincée.

Éléments caractéristiques

1. Toit à deux versants droits à pente faible
2. Symétrie des ouvertures
3. Fenêtres à battants à grands carreaux, à guillotine ou à imposte
4. Galerie couverte d'un auvent (parfois balcon sur la façade avant)
5. Chambranles encadrant les ouvertures



Retour de la corniche



Garde-corps en fonte moulée



Niche au centre du fronton arrondi



Maskinongé



Saint-Alexis-des-Monts



Charette



Saint-Mathieu-du-Parc



Saint-Justin



Saint-Édouard-de-Maskinongé



Charette



Saint-Édouard-de-Maskinongé



Sainte-Angèle-de-Prémont



Saint-Mathieu-du-Parc

Un brin d'histoire Un chapelet de municipalités

Après avoir fondé et vu croître ses missions, l'Église en vient à créer de nouvelles paroisses et démembrer par le fait même les plus anciennes. Elle estime alors que la population d'un secteur donné est en mesure de soutenir un curé en permanence. C'est ainsi que le 19^e siècle est témoin de l'érection canonique, entre autres, de nos paroisses de Saint-Justin, Saint-Léon-le-Grand, Saint-Paulin, Sainte-Ursule, Saint-Barnabé, Saint-Sévère, Saint-Étienne-des-Grès, Saint-Alexis-des-Monts, Saint-Boniface, Saint-Élie-de-Caxton et Saint-Mathieu-du-Parc.

Le saviez-vous?

Les années 1910 voient apparaître de toutes nouvelles paroisses, dont celles de Charette, Saint-Édouard-de-Maskinongé et Sainte-Angèle-de-Prémont. La dernière phase de notre colonisation est ainsi achevée.

La maison Nouvelle-Angleterre



Saint-Séver



Louiseville

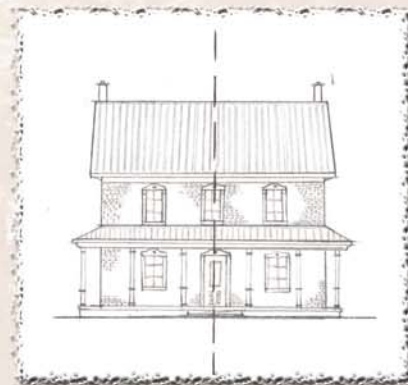


Yamachiche

Les origines particulières de la maison Nouvelle-Angleterre remontent à l'époque des bâtisseurs des treize colonies britanniques, colonies fondatrices des États-Unis.

Typique de la période s'étirant entre 1890 et 1920, ce type d'architecture est parfaitement adapté aux rigueurs du climat québécois. On remarque avant tout la forme relativement simple de cette maison, avec son toit à deux versants droits. Son volume imposant comprend deux étages; le rez-de-chaussée est surmonté d'un second plancher et des combles.

Plus souvent qu'autrement, on revêtait les murs des maisons de ce type à l'aide de planches à clin, de planches à feuillure et de bardeaux de bois. La toiture était généralement recouverte de tôle pincée.



Éléments caractéristiques

1. Toit à deux versants droits
2. Symétrie des ouvertures
3. Fenêtres à battants à grands carreaux ou à guillotine
4. Galerie longeant une ou plusieurs façades (parfois balcon en façade avant)
5. Chambranles encadrant les ouvertures

La maison de conception québécoise



Saint-Barnabé

La maison de conception québécoise agrémente notre paysage maskinongeois, surtout dans les municipalités situées le long du fleuve Saint-Laurent. Elle est une fière représentante de l'adaptation des constructions à notre dur climat hivernal.

Cette maison est dotée d'un charme particulier avec son avant-toit retroussé permettant ainsi un égouttement éloigné des murs. La chaleur de l'été incite les bâtisseurs de l'époque à agrémenter plusieurs de ces demeures d'une petite cuisine d'été. Cette dernière, rattachée au corps principal et reproduisant fidèlement les caractéristiques architecturales de la maison, permet à ses occupants d'éviter de surchauffer la maison principale.

À l'origine, ses murs étaient le plus fréquemment parés de bardeaux de bois, de planches à clin ou de planches à feuillure. Sa toiture, habituellement en tôle pincée, est souvent ornée de deux ou trois lucarnes, mais parfois n'en comporte aucune.

Éléments caractéristiques

1. Toit à deux versants courbes à pente moyenne avec ou sans lucarne
2. Symétrie des ouvertures
3. Fenêtres à battants à grands carreaux
4. Grande galerie couverte par l'avant-toit longeant la façade avant
5. Chambranles encadrant les ouvertures



Dentelles ou aisseliers en bois



Lucarne à deux versants



Saint-Alexis-des-Monts



Saint-Paulin



Saint-Justin



Maskinongé

"Magasin général Lebrun"



Un brin d'histoire

Le chemin du Roy

Comme dans notre région le tracé original de cette route longeait d'assez près le lac Saint-Pierre (à peu près à l'emplacement actuel de l'autoroute 40), les voyageurs étaient souvent forcés d'avancer dans une zone marécageuse où des inondations fréquentes ravageaient la chaussée. On aura tôt fait de remédier à ce problème. En juin 1733, ce segment du chemin du Roy était relocalisé à environ trois kilomètres plus au nord, à peu près à l'endroit où se trouve aujourd'hui la route 138. C'est au cours de l'été 1737 qu'on termine enfin la construction du chemin du Roy. Il sera désormais possible pour un cavalier de franchir la distance entre Québec et Montréal en quatre ou cinq jours.

Le saviez-vous?

L'influence du chemin du Roy se constate dans les municipalités de Maskinongé, Louiseville et Yamachiche, où la qualité architecturale des demeures historiques érigées le long de celui-ci est facilement observable.

La maison néo-gothique



Saint-Boniface

La maison d'inspiration néo-gothique est aussi représentative de la MRC de Maskinongé. Ce style quelque peu inspiré de l'architecture du Moyen Âge était en vogue de 1870 à 1910.

Nous reconnaissons cette maison de par la présence d'une grande lucarne triangulaire centrée sur le versant avant de sa toiture. Ses fenêtres, disposées de façon symétrique sur la façade avant, de chaque côté de la porte principale, lui confèrent toute sa noblesse.

Le clin de bois et la planche à feuillure comme parement des murs, ainsi que la tôle à la canadienne comme revêtement de toiture, sont assez typiques de cette architecture. On remarque toutefois, parsemées dans le paysage, quelques constructions dont les murs sont parés de brique.

Éléments caractéristiques

1. Toit à deux versants à pente moyenne avec lucarne-pignon centrée
2. Symétrie des ouvertures
3. Fenêtres à battants à grands carreaux ou à guillotine
4. Galerie couverte d'un auvent sur une ou plusieurs façades
5. Retour de la corniche aux pignons



Dentelles ou aisseliers en bois



Consoles en bois



Saint-Élie-de-Caxton



Louiseville



Saint-Sévère



Saint-Étienne-des-Grès

Un brin d'histoire

Les relais et la poste

Les voyageurs empruntant le chemin du Roy faisaient halte dans l'un ou l'autre, ou plusieurs, des trente relais aménagés à environ tous les 15 km. Plus tard avec la diligence, le nombre de relais passait de la trentaine originale à seulement dix. Alors que Louiseville perdait le sien, on pouvait toujours s'arrêter dans les villages voisins de Yamachiche et Maskinongé.

Sous le régime britannique, les relais étaient au service de la poste. C'est le maître de poste qui fournissait les montures et les voitures, et assurait l'acheminement du courrier aux voyageurs.

Le saviez-vous?

Autrefois, un bureau de poste se trouvait à Saint-Paulin, dans un rang qui était désigné uniquement sous l'appellation « Au bout du monde ». On raconte que les touristes américains passaient expressément par ce bureau de poste pour faire estampiller leur courrier et prouver qu'ils s'étaient rendus jusqu'au bout du monde.



La maison néo-Queen-Anne



Louiseville



Fenêtre à guillotine

Les maisons issues de ce courant sont intéressantes du point de vue architectural. Fort populaire entre les années 1900 et 1930, ce style tient son nom de la reine Anne Stuart, qui a régné sur l'Angleterre, l'Écosse et l'Irlande de 1702 à 1714.

L'arrivée au Québec du style néo-Queen-Anne correspond à une période de forte croissance économique. Cette prospérité émergente dans notre milieu se traduit par l'ajout de composantes strictement décoratives et très raffinées. Divers éléments architecturaux, notamment des tourelles, des grandes galeries, ainsi que des balcons et fenêtres en saillie font partie des caractéristiques inhérentes au style.

La brique était le revêtement mural le plus fréquemment utilisé, bien que dans certains cas, on faisait usage de parement de bois.

Éléments caractéristiques

1. Toit complexe à deux ou quatre versants à pente moyenne
2. Symétrie des ouvertures
3. Fenêtres à guillotine
4. Grande galerie couverte d'un auvent (parfois balcon en façade avant)
5. Ornementations raffinées
6. Souvent une ou plusieurs tourelles rondes ou polygonales



Garde-corps en bois



Lucarne galbée



Sainte-Ursule



Saint-Léon-le-Grand



Maskinongé



Saint-Barnabé

Un brin d'histoire

Les cours d'eau et le peuplement

Notre territoire se caractérise par ses nombreux cours d'eau. En effet, l'ensemble de la MRC de Maskinongé compte environ 2000 lacs ainsi que 170 rivières et ruisseaux.

Il va sans dire que les cours d'eau ont été les premières voies de circulation empruntées par les colons. Ainsi, le développement de notre territoire s'est modelé sur le parcours de ses rivières, d'autant plus que les moulins à scie de la région en ont exploité non seulement le pouvoir hydraulique, mais également le courant pour la drave, ou le transport du bois par flottage.

Le saviez-vous?

Les terres concédées par le régime seigneurial sont des lots longs et étroits. Ce mode de concession est modelé sur les rivières. C'est d'ailleurs le long de celles-ci que l'on retrouve les premiers chemins. On aperçoit donc des maisons à environ tous les 0,2 kilomètres.

La maison victorienne



"La maison de Joseph Louis-Léandre Hamelin" Louiseville

La popularité de ce style est manifeste entre 1880 et 1910. Inspirée par le goût du voyage et de l'étranger, l'architecture victorienne juxtapose des éléments caractéristiques de divers styles historiques européens. Toutefois, la caractéristique architecturale la plus significative de ce courant reste le plan asymétrique du bâtiment et le toit de forme irrégulière.

Les propriétaires de l'époque, épris de ce goût d'aventure et de nouveautés, commandèrent à nos artisans des demeures avec des détails propres à ce style, par exemple, avec des dentelles de bois, des épis ouvragés et de charmantes corniches sculptées.

Bien que quelques modèles de maisons victoriennes soient revêtus de parement de bois, c'est la brique qui orne le plus souvent les murs de ce type de maison.

Éléments caractéristiques

1. Toit à deux ou quatre versants droits à pente moyenne
2. Lucarnes à pignon
3. Fenêtres à guillotine, à grands carreaux ou à imposte
4. Galerie se prolongeant généralement sur plus d'un côté et couverte d'un auvent
5. Souvent, balcon constituant un point d'intérêt central
6. Ornémentations raffinées



Garde-corps en bois



Consoles

Aisseliers



Saint-Élie-de-Caxton



Saint-Paulin



Saint-Léon-le-Grand



Saint-Boniface

Un brin d'histoire

La forêt

L'arrivée des défricheurs sur nos territoires donna lieu à la première coupe à blanc. Notre ressource première fut alors utilisée à l'édification de la colonie. Le seigneur se réservait le pin et le chêne pour bâtir les vaisseaux de Sa Majesté et pour ériger des bâtiments publics.

C'est en 1824, à Saint-Paulin, que Truman Kimpton fonda la Hunterstown Lumber Co., entraînant la construction du tout premier moulin à scie commercial d'envergure de la région. Ce n'est qu'à la fin des années 1950 que ce dernier cessa ses opérations sous la propriété de la famille Damphousse. Dans cette période, plus de 46 moulins à scie opérèrent autour de la rivière du Loup, dont le Moulin Tourville, situé à l'embouchure du lac Saint-Pierre.

Le saviez-vous?

Un document datant de 1820 témoigne du fait que, déjà à cette époque, nous vendions notre bois jusqu'en Angleterre. De fabuleuses constructions furent donc érigées là-bas, à partir de bois de la MRC.

Les maisons en brique rouge de Yamachiche



Enfilade de Maison-en-Brique-Rouge-de-Yamachiche

Les maisons en brique de Yamachiche représentent un ensemble patrimonial unique. Selon des experts reconnus, elles constituent un ensemble exceptionnel au Québec, tant par la qualité de leur style architectural que par le rouge éclatant de la brique.

On retrouve un alignement de ces maisons du côté nord de la rue Sainte-Anne. Elles se démarquent de notre paysage bâti par les différentes influences architecturales inspirées de courants artistiques diversifiés. Nous pouvons y admirer l'abondance, la diversité et la finesse des ornements blancs; « la dentelle à la Héroux » réalisée par les frères Héroux, architectes de talent et artisans chevronnés reconnus à Yamachiche.



L'écusson en fonte est une ornementation représentative de la MRC.



Yamachiche



Yamachiche



Le saviez-vous?

La brique est l'un des matériaux les plus utilisés dans la construction traditionnelle de maisons sur tout le territoire de Maskinongé. En fait, c'est la richesse de notre région en dépôts d'argile et, il s'ensuit, l'émergence de plusieurs briqueteries au cours de la seconde moitié du 19^e siècle qui sont à l'origine de ce choix pour ce matériau durable.



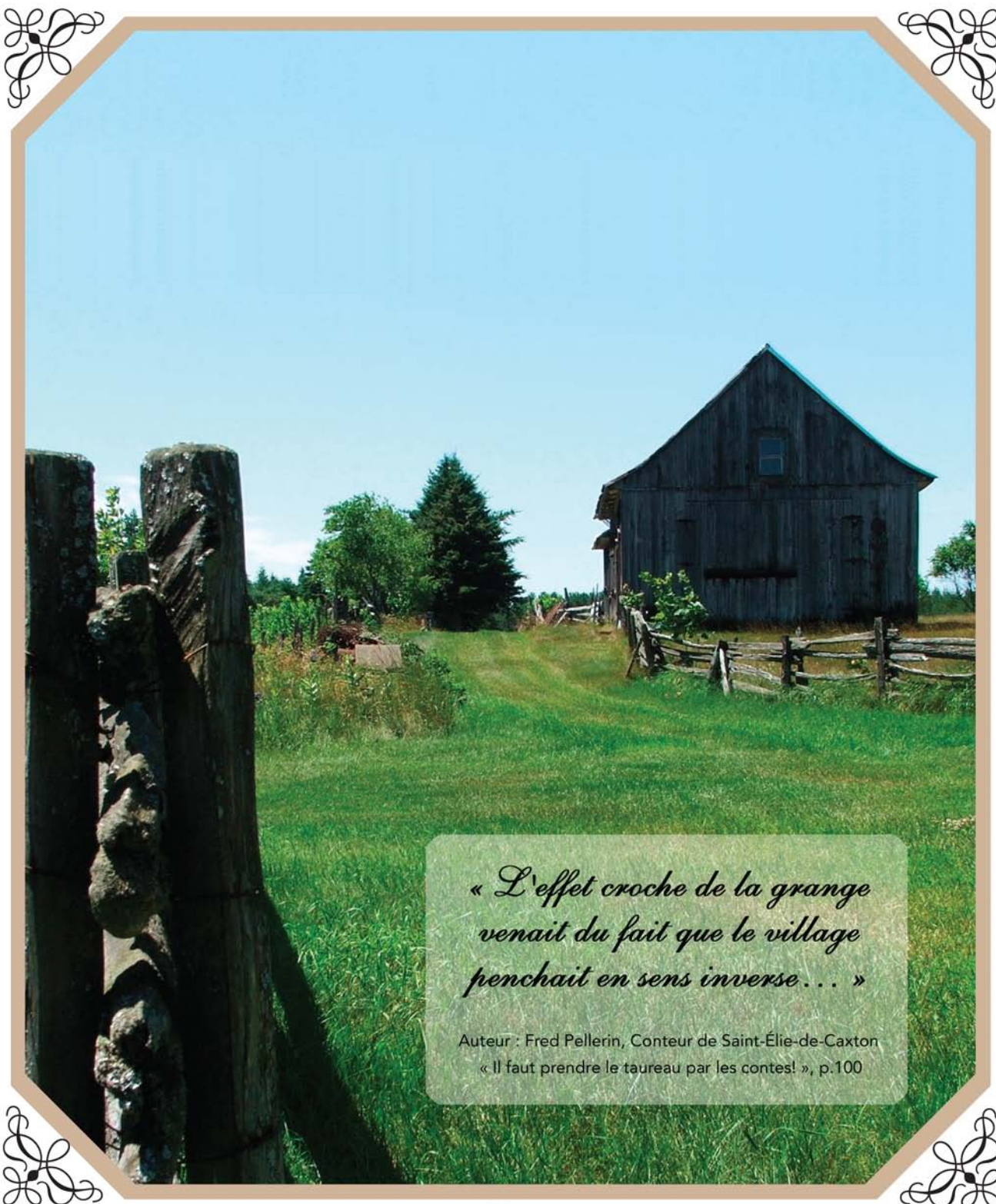
On peut apprécier plusieurs autres maisons en brique rouge dans d'autres municipalités comme Louiseville et Saint-Léon-le-Grand.



Louiseville



Saint-Léon-le-Grand



*« L'effet croche de la grange
venait du fait que le village
penchait en sens inverse... »*

Auteur : Fred Pellerin, Conteur de Saint-Élie-de-Caxton
« Il faut prendre le taureau par les contes! », p.100

Les bâtiments secondaires



Écurie en brique située à **Saint-Léon-le-Grand**. Ce type de bâtiment de ferme est extrêmement rare.



Grange située à **Sainte-Ursule** recouverte d'un toit à versants dit "brisés". Ce type de bâtiment est fréquent dans la MRC.



Située à **Saint-Sévère**, grange-étable à deux versants droits.

Les bâtiments de toutes dimensions qui accompagnent une habitation, que l'on appelle bâtiments secondaires ou dépendances, ont aussi une place notable dans le paysage de la MRC. Plus de 600 bâtiments secondaires ont été recensés dans notre territoire, en milieux urbain et rural.

De nombreuses fermes en bordure des rangs et des routes témoignent de l'importance de la vocation agricole au sein de notre MRC et définissent son paysage. Granges-étables, écuries, poulaillers, hangars, remises et ateliers sont des dépendances qui répondent aux besoins de la vie sur la ferme. Parmi ce grand nombre de constructions variées, certaines sont faites de bois. Mais c'est l'ancienneté et l'aspect d'origine encore en bon état de ces rustiques bâtiments qui leur prêtent un intérêt tout particulier.

Que ces bâtiments aient été rénovés, abandonnés ou conservés dans leur état d'origine, ils racontent la belle histoire de nos campagnes et de nos municipalités. Ils marquent notre paysage environnant et lui donnent son cachet distinctif.



Ce bâtiment secondaire situé à **Saint-Élie-de-Caxton** abrita jadis une boulangerie « La Miche Dorée ».



Un atelier à **Saint-Édouard-de-Maskinongé**



Le moulin Saint-Louis de **Sainte-Ursule**
La construction aurait été achevée en 1761.



Caveau à légumes à **Sainte-Angèle-de-Prémont**

Un brin d'histoire

La richesse du sol

Les premiers colons à s'établir dans la région ont su tirer avantage d'un sol riche et fertile, attribuable aux dépôts alluvionnaires de la mer de Champlain. Les sols les plus riches se trouvant dans la vallée du Saint-Laurent, il en ressort que l'activité agricole se concentrait surtout dans la partie sud de la MRC. Cette productivité amènera les propriétaires de ces terres à s'enrichir, et bon nombre d'entre eux se construiront de somptueuses résidences dans le style bourgeois.

Le saviez-vous?

S'inspirant des méthodes de conservation amérindiennes, le caveau à légumes, appelé aussi « caveau à patates », permettait de protéger les denrées périssables aussi bien en été qu'en hiver. On raconte que, ayant vu leur demeure ravagée par le feu, certaines familles auraient utilisé leur caveau comme lieu de refuge. Fabriqués de pierre et de bois, plusieurs de ces caveaux sont toujours en usage aujourd'hui.

Conclusion

Nous espérons que cette brochure vous aura fait découvrir et « voir autrement » les maisons de votre entourage en souhaitant également qu'elle sera une source d'inspiration, de simplicité, d'authenticité pour les travaux de rénovation que vous aurez à entreprendre.

La réalisation de cette brochure a été rendue possible grâce à la collaboration du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine et de la MRC Maskinongé.



Validation de la brochure

Manon Béland, *agente de développement culturel, MRC de Maskinongé*
et le comité bénévole de réalisation : Barbara Paillé, *représentante « Culture MRC »,*
maire de Sainte-Angèle-de-Prémont
Jean-Claude Gauthier, *représentant*
« Culture CLD et Patrimoine »,
Stéphane Buisson, *historien*
représentant municipal, Yamachiche

Conception et coordination

Manon Béland, *agente de développement culturel, MRC de Maskinongé*
Dominique Poirat, *architecte*
Service d'aide-conseil en rénovation patrimoniale (SARP)
Société d'histoire du Lac-Saint-Jean

Contenu architectural, rédaction préliminaire et croquis

Dominique Poirat, *architecte, SARP*
Gabrielle Dufour, *technicienne en architecture, SARP*
Claudia Potvin, *dessinatrice en bâtiments, SARP*



Contenu photographique

Inventaire de la MRC de Maskinongé

Contenu historique et rédaction préliminaire

Stéphane Buisson, *historien et représentant municipal, Yamachiche*
Manon Béland, *agente de développement culturel, MRC de Maskinongé*

Rédaction finale et correction des textes

Martin Maltais, *Traductions Québec-Amérique*

Infographie et Impression





Remerciements

Sans la précieuse collaboration d'une équipe dynamique et passionnée de bénévoles, le présent ouvrage n'aurait pu voir le jour. Un remerciement très spécial leur est adressé pour leur indispensable participation à l'inventaire du patrimoine bâti. Leur implication a fait toute la différence.

Merci également à chacun des propriétaires des maisons dont la photo figure dans la brochure. Grâce à eux et à la fierté dont ils font preuve, la MRC de Maskinongé peut se targuer d'avoir un patrimoine bâti riche et diversifié!

Un merci tout particulier aux membres du comité de travail sur le patrimoine bâti. Le temps consacré à l'élaboration de la brochure par les membres du comité fait en sorte qu'elle est le reflet des gens d'ici. Merci infiniment à ceux dont le patrimoine tient à coeur! Leur collaboration est inestimable!

Manon Béland
Agente de développement culturel
MRC de Maskinongé



Références bibliographiques

Bergeron Gagnon inc. - Inventaire et étude du patrimoine bâti MRC de Maskinongé ; 2007. – 113 p.

Laframboise, Yves. - *La maison au Québec : de la colonie française au XX^e siècle*. – Montréal : Les Éditions de l'Homme ; 2001. – 363 p.

Lessard, Michel et Huguette Marquis. - *Encyclopédie de la maison québécoise, 3 siècles d'habitations*. - Montréal : Les Éditions de l'Homme ; 1972. – 727 p.

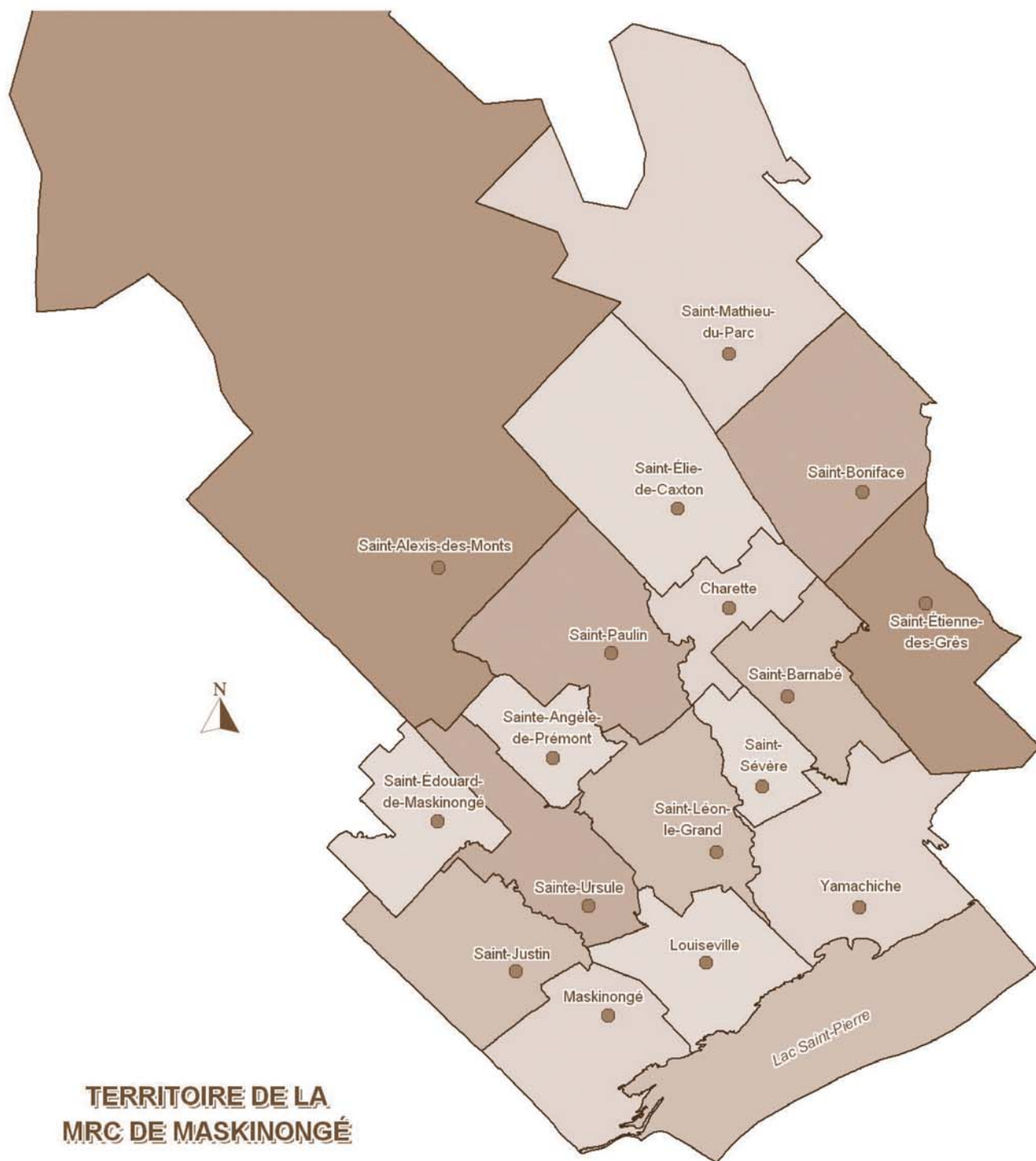
Sarthou, Manon et Claude Michaud. - *Mieux comprendre le patrimoine architectural pour mieux le préserver. Les styles architecturaux courants au Québec*. - Guide de référence. - Montréal : Association québécoise d'urbanisme ; 1999. – 48 p.

Paulin, Michel. - *Vocabulaire illustré de la construction*. - Guides techniques. – Paris : Groupe Moniteur (Éditions du Moniteur) ; 2001. – 260 p.

Service d'aide-conseil en rénovation patrimoniale (SARP). - *Conseils, trucs et astuces*. - Guide de rénovation. – Alma : Société d'histoire du Lac-Saint-Jean ; 2002. – 47 p.

Société canadienne d'hypothèques et de logement. - *Glossaire des termes d'habitation*. – Canada ; 1997. – 118 p.

Ville de Québec. - *Guides techniques de la collection Maître d'oeuvre*. – Québec. - Service de l'urbanisme ; 1989, - 15 fascicules.





*... l'identité des gens
de chez nous !*

